

TRAIT POUR TRAIT 1993

Acier inoxydable

H500/L1150

Installation :

Domaine de Kerguéhennec, Locminé, France.

Collection Fonds National d'Art Contemporain

Dans la forêt du Domaine de Kerguéhennec, la sculpture »trait pour trait' est située à l'écart du parcours, au milieu d'une clairière étroite et longue cheminant vers l'étang. Elle est visible de loin mais on ne comprend pas ce qu'elle est : un voile mat trouble la perception du paysage qui semble tramé en gris ; en s'approchant, la sculpture apparaît circulaire, occupant presque toute la largeur de la clairière. J'ai choisi ce lieu dans le parc sans savoir ce que j'allais y déposer. Avant tout, j'aimais cet endroit, son éloignement, la surprise de le découvrir calme, au détour d'un chemin forestier obscur et tortueux ; cette clairière m'apparut inattendue. Je m'y suis installée.

Je me demandais comment relier les concepts que je développais au même moment à l'atelier, avec un travail dans la nature. J'ai demandé à un géomètre de me dessiner un plan précisément limité à la clairière, avec les arbres et le dénivelé. Je travaille toujours avec un plan ; il représente la limite dans laquelle je vais me régler ; une maquette reconstitue l'espace ; de cette manière, je réfléchis à une sculpture pour l'extérieur, mais avec de la distance, au calme, dans mon atelier.

Après avoir marché longtemps, la sculpture se révèle enfin. Un ensemble de barreaux de cinq mètres de haut est disposé verticalement en un cercle de onze mètres cinquante de diamètre ; ils sont soudés par quatre anneaux en fer plat disposés horizontalement sur quatre niveaux. La structure fait penser à une cage. On entre par une porte découpée dans les barreaux qui se referment doucement, toute seule. L'herbe folle de la clairière pousse à l'intérieur et à l'extérieur du cercle. Lors de ma première visite, de belles toiles d'araignées couvraient la surface de la clairière que personne ne traversait.

J'ai décidé de construire ma sculpture en acier inoxydable non poli, afin que le métal ne devienne pas aveuglant au soleil ; les barreaux en métal gris mat trament le paysage, tandis que, de l'intérieur, la forêt est vue à travers des barreaux ? Au sommet, les barreaux sont recourbés légèrement vers l'intérieur afin d'en arrêter la fuite vers le ciel ; ainsi, la sculpture est bloquée par le haut, par le bas et sur les côtés par les arbres, comme des murs d'enceinte. Mon travail se fonde sur le déplacement : des mots aux choses, du dessin vers la sculpture, du mur vers le centre, du plan vers le volume et plus généralement d'une œuvre vers l'autre. J'ai construit 'Trait pour trait' à l'exemple d'une sculpture réalisée en 1990 intitulée 'Face-à-main' ; depuis, je développe une pensée à trois-cent-soixante degrés : ce que je regarde entraîne une idée, une phrase, une sculpture. À Kerguéhennec, les arbres encerclant totalement la clairière, sont devenus mes modèles : leurs longs fûts verticaux, au centre de la clairière, se sont convertis en barre d'acier formant un cercle, trait pour trait avec le paysage.